

Continuité

Nicolet : Un musée des religions

Michèle Paradis

Loger dans un palais
Number 34, Winter 1987

URI: id.erudit.org/iderudit/17930ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN 0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, M. (1987). Nicolet : Un musée des religions.
Continuité, (34), 37–37.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

NICOLET UN MUSÉE DES RELIGIONS

*Ce nouveau musée veut se faire l'interprète des
grands courants de la pensée religieuse.*

Depuis 1983, l'élaboration d'un projet d'envergure a progressé de façon sûre et permet aujourd'hui de parler du Musée des Religions comme étant une réalité.

Plusieurs raisons expliquent la naissance d'un projet de ce genre à Nicolet: la ville est riche en bâtiments conventuels, en églises (catholiques, anglicanes, presbytériennes) reconstruites, monuments historiques, riche par ses cimetières, riche surtout en histoire religieuse et en lieux de pèlerinage. Centre névralgique de toute une région, Nicolet était favorisée pour l'implantation de ce musée dans la ville même.

Le Musée des Religions entend jouer un rôle de premier plan dans l'interprétation scientifique et populaire des croyances et des rites de la pensée spirituelle qui ont façonné le monde. D'abord

Une partie des oeuvres d'art que propose l'exposition Symboles en quatre temps, au Musée des Religions. (photo: photomaje)



régional, le musée doit tendre à se donner une envergure internationale, compte tenu de son ouverture à toutes les formes de la pensée religieuse qui se sont manifestées au cours de l'histoire et se manifesteront dans l'avenir. Musée d'art, d'histoire et d'ethnographie, il se veut aussi un partenaire dynamique des institutions oeuvrant déjà dans le même champ d'action.

Dans ses activités de toutes sortes (expositions, animation, etc.), le musée met l'accent sur les liens qui existent entre les différentes oeuvres, quelle que soit la religion qu'elles représentent, plutôt que sur l'objet lui-même, dans une perspective de devenir religieux¹. Cette approche permet de refléter de façon cohérente les divers systèmes de croyances et de pratiques religieuses qui ont prévalu au cours de l'histoire.

SYMBOLES EN QUATRE TEMPS

Selon les recommandations du comité d'implantation, la corporation du Musée des Religions a entrepris de nombreuses démarches afin de loger le musée dans les murs du Petit Séminaire, après sa restauration. Cependant, de nouveaux partenaires dans le projet de reconstruction de l'édifice obligent à revoir ce dossier majeur. Cette nouvelle orientation a incité le musée à ne plus attendre la reconstruction du Petit Séminaire pour commencer ses activités, sans toutefois abandonner le projet initial.

C'est ainsi que le Musée des Religions a ouvert ses portes le 4 novembre, dans les anciens locaux de l'hôtel de ville de Nicolet, en présentant une première exposition des oeuvres d'art qu'il a acquises après la signature de protocoles d'entente entre la corporation du Séminaire de Nicolet, la fabrique de Saint-Célestin, propriétaire des reliquaires de la



Le reliquaire de la Tour des Martyrs à Saint-Célestin date de la fin du XIX^e siècle. L'encadrement à têtes de chérubins est en bois sculpté et doré. (photo: photomaje)

Célestin et enfin, le fonds du statuaire Roger Prévost.

L'exposition, qui s'intitule *Symboles en quatre temps*, souligne l'importance des éléments (air, terre, eau, feu) dans les traditions religieuses amérindienne, catholique romaine, protestante et juive.

Malgré les voies différentes qu'empruntent les peuples pour exprimer leur appartenance religieuse, les symboles sont universels et s'inscrivent dans la mémoire collective. C'est ce que le Musée des Religions contribue à nous faire découvrir.

1) Rapport du comité d'implantation formé de M. Michel Lessard, M. Jean Simard, le père Benoît Lacroix, Mme Catherine Elbaz et Mme Anne McLaren.

2) NDLR: L'exposition prendra fin le 10 avril 1987.

Michèle Paradis

*Ethnologue, chargée du projet
du Musée des Religions.*